Association **Les amis des archives**de la Haute-Garonne



LETTRE DES AMIS nº 174

ISSN 0299-8890

11, bd Griffoul-Dorval 31400 TOULOUSE

Tél.: 05 61 52 41 64

Tél. Archives départementales 05.34.31.19.70 Fax " 05.34.31.19.71 Permanence du jeudi matin 05.62.26.85.72 http://perso.wanadoo.fr/christian.humbert/aahg

* DATES À RETENIR

- 1) Samedi 13 mai, à 9 h 30, aux Archives départementales, atelier de paléographie animé par Louis Latour et Gilbert Floutard, réservé aux lecteurs débutants.
- 2) Mardi 16 mai , à 17 h 30, aux Archives départementales, cours de paléographie animé par Mme Geneviève Cagniant-Douillard, Conservateur en chef, réservé aux lecteurs confirmés.
- 3) Samedi 27 mai : sortie à Millau préparée par notre ami Bernard Labatut. Visite du site de la Graufesenque sous la conduite de M. Alain Vernhet, archéologue.

Découverte des vieux quartiers de Millau.

Repas pris à l'International Hôtel de Millau

Après-midi : visite du musée de la ville effectuée avec M. Vernhet.

Au retour : arrêt à l'église de Saint-Martin d'Issus près de Creissels.

Retour prévu à Toulouse, vers 20 heures.

Le programme détaillé de la journée ainsi que le bulletin d'inscription figurent à la fin de la lettre.

* ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION PRÉVUES EN JUIN PROCHAIN

• Samedi 17 juin, à 9 h 30, aux A.D.H.G.: atelier de paléographie s'adressant à la fois aux débutants et aux confirmés. Étude de documents concernant les droits seigneuriaux.

• Mardi 20 juin aux Archives municipales de Toulouse à 17 h 30 : dernier cours de paléographie (M. Bordes) s'adressant aux lecteurs confirmés.

* DISTINCTIONS

• Les Amis des Archives de la Haute-Garonne adressent leurs plus vives félicitations à M. Pierre Gérard, Conservateur général honoraire du Patrimoine, Président d'honneur de notre Association qui vient d'obtenir le grand prix de prose attribué par l'Académie des Jeux Floraux pour l'ensemble de son œuvre et plus particulièrement pour la publication du Cartulaire de Saint-Sernin.

Ce prix lui sera officiellement remis le mercredi 3 mai prochain, à 16 heures, à l'Hôtel d'Assézat.

• Nous adressons également nos plus vives félicitations à notre amie **Mme Arlette Homs-Chabbert**, Conservateur du Musée de Montferrier (09) qui, le 18 février dernier, a été brillamment élue et installée au 34^e fauteuil de l'Académie du Languedoc, au Capitole, à Toulouse, en remplacement de Géraldine (décédée).

* POUR INFORMATION

- 1) La Société toulousaine d'études médiévales organise une conférence le mardi 16 mai prochain à 20 h 30, Salle du Sénéchal, 17, rue de Rémusat à Toulouse.
- M. Pierre Gérard présentera le Cartulaire de Saint-Sernin que notre Association vient d'éditer.

Voici le texte d'accompagnement de la conférence que nous a fait parvenir Mme **Marguerite Favre**, Présidente de la S.T.E.M.

"L'étude du Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse enrichit les connaissances sur Toulouse et le Midi toulousain. Elle permet de mieux comprendre l'état social et la mentalité de cette région à la veille du cataclysme des guerres albigeoises. La réforme religieuse des XIe et XIIe siècles permet à l'église de s'émanciper de la tutelle des laïcs, succès qui va provoquer un choc en retour. Le problème de la pauvreté ne fera qu'accroître le fossé entre les clercs et une bonne partie de la population. C'est l'époque des mouvements évangéliques cherchant à réinsérer les pauvres et les indigents dans la société. Le succès du Catharisme s'inscrit dans ce combat en faveur des pauvres.

Le Cartulaire n'est pas moins intéressant pour l'étude des noms de lieux et des noms de personnes. Grâce à lui, la toponymie de notre région s'enrichit de nouveaux noms. Il en est de même pour les termes techniques et les noms de métiers. La publication d'un tel document ne manquera pas de combler les lacunes de la documentation sur le Midi toulousain du XIe et XIIe siècles."

Entrée non adhérent à la S.T.E.M.: 20 francs.

2) Conférence organisée par le Musée Saint-Raymond :

Jeudi 4 mai, à 17 h 30, Salle du Sénéchal, Jean-Marc Fabre, Ingénieur au CNRS évoquera Les Forges de Vulcain.

La reconstitution d'un atelier de sidérurgie antique à Lastours (Aude) permet aujourd'hui aux archéologues, par le biais de l'expérimentation, de mieux comprendre les techniques de production du fer en Gaule et en particulier dans la Montagne Noire, un des centres sidérurgiques les plus importants de l'Empire romain.

3) Signalons tout particulièrement, au Musée de Montferrier (09) une Exposition sur "les calendriers et almanachs à travers les pays et les âges" ouverte au public du 1^{er} juin au 30 novembre de 14 h à 18 h. (Voir le dépliant joint la lettre).

* LES TRAVAUX DES AMIS

1) Notre amie Mme Anne-Marie Séguy nous a fait parvenir deux exemplaires de la revue "Abarejadis" (revue d'histoire locale de Castanet-Tolosan). L'un consacré au 80° anniversaire de l'armistice de 1918, constitué par un choix de lettres émouvantes adressées par des poilus à leur famille pendant la Grande guerre. L'autre concerne l'histoire de l'école à Catanet de l'Ancien Régime à l'aube des années 60. On y apprend une foule d'informations relatives à la vie scolaire, autrefois, dans cette petite commune du Lauragais toulousain.

Bravo au groupe d'histoire locale de Castanet pour le travail de recherche accompli.

- 2) Le numéro de janvier 2000 de la revue du GRECAM (Groupe de Recherche en Archéologie, Céramologie et Ethnographie en Midi toulousain) est consacré à une étude fort documentée et richement illustrée intitulée "Les Fils des Buveurs de Vent" (Itinéraires de familles de Rieumes et du Savès) dont l'auteur est René Martin.
- 3) À relever dans le numéro de janvier 2000 de la revue "La Fibule" éditée par l'Association des Anciens Élèves du D.E.A. et du D.E.S.S. d'histoire du droit et des Institutions de la Faculté de droit de Toulouse (U.T. 1) un "hommage à Robert Desnos" dont l'auteur est notre amie Géraldine Cazals.

Le numéro de mars 2000 de cette même revue est un numéro spécial entièrement consacré à "la Femme". On peut y lire du même auteur, un très intéressant et très documenté article intitulé "Les controverses des sexes féminins et masculins à Toulouse en 1533".

4) "L'Oc médiéval" de l'année 1999 (Bulletin de la Société toulousaine d'Études médiévales) vient de paraître. Il est entièrement consacré à l'ordre de Grandmont. Les

documents qui sont présentés ont été rassemblés par Anne-Marie Bayle, viceprésidente de la S.T.E.M.. En Haute-Garonne signalons que le prieuré de Notre-Dame de Pinel à Villariès étudié par nos amis M. et Mme Falco* dépendait de l'ordre de Grandmont.

5) Vient de paraître

La Société des Lettres de l'Aveyron et le CNRS-Université de Toulouse-Le Mirail viennent d'éditer un ouvrage de notre amie Sylvie Mouysset, Maître de conférences d'histoire moderne à l'Université de Toulouse-Le Mirail : "Le Pouvoir dans la Bonne ville. Les consuls de Rodez sous l'Ancien Régime".

L'ouvrage est mis en souscription au prix de 150 F jusqu'au 20 mai prochain. Si vous souhaitez vous le procurer, il vous suffit de remplir le bulletin de souscription joint à la lettre et de l'adresser avec le chèque correspondant à la Société des Lettres de l'Aveyron, BP 125 - 12001 Rodez.

Le amis qui auront souscrit pourront retirer l'ouvrage auprès de notre Association 14, boulevard Griffoul-Dorval.

6) À lire tout particulièrement un article fort documenté de notre ami Louis Latour intitulé : "Recherches campanaires : la cloche ancienne d'Auterive et la cloche disparue de Beaumont-sur-Lèze" paru dans le tome LIX-1999 des Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France.

* COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 13 AVRIL

Le Conseil d'Administration de notre Association s'est réuni le jeudi 13 avril dernier, à 17 h 15, aux Archives départementales.

Étaient présents :

Mesdames: Suau, Augoyard, Douillard, Malavielle, Moulin.

Messieurs: Bordes, Bédrune, Bourse, Escalettes, Floutard, Imbert, Lapeyre, Latour, de Lavedan, Miguet.

M. Labatut, organisateur de la sortie de fin d'année, était parmi nous pour présenter la sortie à Millau.

Absents: MM. Fournier, Humbert, Thomas.

Les points suivants ont été examinés :

Consulter les publications de Th. Falco, "Le prieuré de Notre-Dame de Pinel, ordre de Grandmont", dans Dossiers Histoire et Archéologie : Toulouse et sa région, octobre 1987, n° 120 et de J. Falco, "Villariès, le Prieuré de Notre-Dame de Pinel", dans Archéologie médiévale de 1981 à

1990, ainsi que Le Prieuré de Notre-Dame de Pinel. XIIe-XVIIIe siècles. Rapport de synthèse 1990, Ass. de

rech. Arch. 31380 Villariès, Section archéologie A.S.E.A.T. Toulouse.

1) Programme des activités en cours

Les cours et ateliers de paléographie connaissent un très vif succès.

Les dates des deux derniers cours s'adressant aux lecteurs confirmés sont fixées au mardi 16 mai (**Mme Douillard**) et mardi 20 juin (**M. Bordes**).

Le dernier atelier s'adressant aux lecteurs débutants est fixé au samedi 13 mai.

M. **Thomas** ne pouvant animer la séance du samedi 17 juin consacrée aux "droits seigneuriaux, sous l'Ancien Régime, dans le Midi toulousain", celle-ci sera remplacée par une étude paléographique de documents concernant les "droits seigneuriaux" animée par **Louis Latour** et **Gilbert Floutard**, s'adressant à la fois aux lecteurs débutants et confirmés.

2) Sortie du samedi 27 mai à Millau

Notre ami **Bernard Labatut** nous présente ensuite la sortie à Millau, préparée de longue date. Celle-ci s'annonce sous de très bons auspices.

Départ à 6 h 30 de Toulouse. Un premier arrêt est prévu à **l'église de Saint-Sernin-sur-Rance** qui nous sera présentée par M. **Jean-Pierre Suau**, Maître de Conférences en histoire de l'Art à l'Université Paul-Valéry à Montpellier.

Vers 10 h 30, **Alain Vernhet** archéologue, spécialiste de la poterie sigillée, nous accueillera sur le site de la **Graufesenque** (le plus grand site industriel de céramiques de l'Antiquité).

Le repas sera pris à l'International-Hôtel 1, place Louis Joulié à Millau.

À partir de 14 h 30 **visite du Musée** sous la conduite d'**Alain Vernhet** où nous seront présentées outre des collections de poteries sigillées, des vitrines géologiques remarquables ainsi que tous les éléments servant à la fabrication des gants (N'oublions pas que Millau est une des capitales françaises de la ganterie), sans oublier la plaque de plomb sur laquelle est gravé le plus long texte en langue gauloise connu à ce jour.

Dans la foulée, nous pourrons découvrir des documents d'archives particulièrement précieux conservés à la Mairie de Millau.

Au retour, nous nous arrêterons à l'église de Saint-Martin d'Issis, près de Creissels où Raymond VII, comte de Toulouse fit son testament avant de mourir en 1249, à Millau.

Retour prévu à Toulouse vers 20 heures.

(Vous trouverez joint à cette lettre un article de notre ami Bernard Labatut publié en juin 1997 dans le *Jardin des Antiques*, Bulletin de l'Association des Amis du Musée Saint-Raymond, consacré à la céramique sigillée de la Graufesenque. Nous vous recommandons de l'emporter lors de la sortie.)

4) Communication concernant l'édition du Cartulaire de Saint-Sernin effectuée par notre ami Gilbert Imbert

Gilbert Imbert, responsable de l'édition au sein de notre association, fait une communication sur l'édition du "Cartulaire de Saint Sernin de Toulouse". Il est sans doute inutile de rappeler qu'il s'agit de la concrétisation d'une somme de plus de dix ans de travail de dépouillement, d'analyse, de rédaction mené par M. Pierre Gérard, Conservateur général honoraire du Patrimoine, ancien directeur des Archives départementales.et son épouse Mme Gérard, Ingénieur de recherche honoraire au CNRS.

La publication de ce recueil de documents n'était pas une mince affaire, mais nous l'avons menée à bien et avons pu mettre cet ouvrage en vente publique le 2 mars 2000.

Le Tome I compte 450 pages et comprend une longue introduction de 200 pages, (35 pages de Bibliographie, une étude diplomatique du Cartulaire de 60 pages et une centaine de pages d'une étude historique). Trois index de 250 pages suivent : un index des noms de lieux, un index des noms de personnes et enfin un index des matières.

Les volumes II, III et IV constituent le corpus des actes. Compte tenu du nombre d'actes, plus de 700, nous avons dû prévoir trois volumes de 450 pages chacun. Chaque acte comprend un titre développé, une analyse souvent sur plusieurs pages et enfin la transcription dans la langue de sa rédaction de l'acte lui-même.

Enfin une chemise-dossier de 10 cartes indiquant l'emplacement géographique des possessions de Saint-Sernin tant en France qu'en Espagne compléte l'ensemble et le tout est présenté sous un étui cartonné illustré.

Nous avons réellement **débuté l'opération** d'édition début avril 1999. Compte tenu du nombre d'intervenants dans l'affaire (dactylo, auteurs, imprimeur, cartonnier et coordinateur du projet) la première démarche a été d'établir **un planning de travail** couvrant toute la durée de l'édition. Du 1^{er} avril 1999 au 31 décembre 1999 tout le monde s'y est tenu rigoureusement, parfois au prix de réels sacrifices.

Une **souscription** a été lancée début décembre. Nous avons envoyé un millier de bulletins. Il faut remercier Louis Latour qui a pu nous obtenir tout le fichier d'adresses du Centre d'Études historiques de Fanjeaux sur disquette informatique. En retour nous avons reçu 105 réponses positives ce qui correspond à un pourcentage de quelques 10 pour cent, normal en la matière.

Nous avons eu quelques satisfactions : notamment la souscription de 40 adhérents de notre association, les réponses positives des Archives départementales : les huit départements de Midi Pyrénées mais encore des Archives de l'Aude, des Pyrénées-Orientales., de l'Hérault, de la Vienne, du Puy de Dôme, de l'Ile et Vilaine. Des commandes de l'étranger : Japon, Espagne, Suisse. Une commande de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, une du CNRS, de la Sorbonne, de l'Université de Lille, de Limoges, de Pau; de plusieurs érudits-historiens (MM. Billy, Lartigaut, Duvernoy, Passerat, Baccrabère, Rocacher...). Nous ne dirons rien de nos déceptions.

Quelques mots du **résultat financier de l'opération**. Les 4 tomes nous ont coûté 90.063 F, les cartes 14.254 F et les étuis cartonnés 8.121 F; au total 112.438 francs

desquels il faut déduire 10.000 F de subvention obtenue de la DRAC. Soit un coût total net de 102.438 F. Après soustraction des droits d'auteur, cadeaux (...distribués avec parcimonie), ouvrages de presse, nous avons mis sur le marché 240 exemplaires. Sur ce nombre nous avons placé 105 exemplaires en souscription au prix de 550 F ce qui représente 57.750 F facturés ou encaissés soit la moitié de nos engagements financiers. M. Bédrune a entrepris dès le début du mois de mars de démarcher les libraires toulousains, avec succès puisqu'il en a placé près d'une vingtaine au prix public de 695 F.

Un merci tout particulier à Geneviève Moulin qui a assuré la mise sous étui des livres et à Pierre Lapeyre qui s'est chargé de l'envoi aux souscripteurs. Pour terminer signalons que M. Gérard, accompagné de MM. Floutard et Bédrune, est allé remettre en main propre un exemplaire au président Izard, qui a apprécié le geste.

Gilbert IMBERT

4) Le Conseil d'Administration a défini les critères qui seront retenus à l'avenir pour le choix des ouvrages publiés

Deux sortes d'impératifs guideront désormais notre choix.

Ne seront publiés à l'avenir que :

- a) les ouvrages dont la matière est un sujet historique se rapportant à la Haute-Garonne ou à une zone régionale incluant la Haute-Garonne.
- b) les ouvrages qui apportent une aide aux amis dans leurs recherches historiques ou généalogiques.

5) Questions diverses

- Il a été décidé de créer à l'avenir dans la "Lettre des Amis" une nouvelle rubrique consacrée aux Archives municipales de Toulouse.
- M. François Bordes nous fera parvenir tous les mois des informations que nous vous communiquerons.
- Mme **Suau** souhaiterait que notre Association puisse prendre en charge, pendant un mois, le salaire d'une étudiante payée au SMIC qui est en train de classer le fonds des Jacobins et des chanoinesses de Saint-Sernin et de Saint-Pantaléon.

Aucune objection ne s'étant manifestée concernant cette proposition, notre ami **Roger Bédrune**, trésorier de notre Association, fera le nécessaire pour que cette prise en charge intervienne dans de bonnes conditions.

• Par ailleurs, il a été décidé de fixer la date de la prochaine Assemblée générale au Samedi 30 septembre prochain.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée aux alentours de 19 heures.

* RÉPONSE À L'AVIS DE RECHERCHE n° 186

Selon la notice donnée par M. Pierre Salies dans son *Dictionnaire des rues de Toulouse*, la famille Ebelot, originaire de Bourgogne vint s'installer à Montréjeau à la fin du XVIIe siècle ... Henry Ebelot naquit à Saint-Gaudens en 1831, où son père était avocat.

En 1865 les **Ebelot** achetèrent le **château de Marignac** où Henry séjourna aussi souvent que ses nombreuses charges le permirent.

L'Annuaire des Châteaux en son édition de 1890 indique : "Ebelot, avocat, demeurant au château de Marignac, près de Cierp, canton de Saint-Béat."

Jean FAURE

* RÉPONSE À L'AVIS DE RECHERCHE n° 187

Au sujet de la signification du microtoponyme les **Issouliers**. Voici ce que nous écrit notre ami **Georges Passerat**, Professeur à l'Institut catholique :

"La racine aissa, en occitan, qui désigne une hache ou une herminette a donné de nombreux dérivés en lien avec les métiers artisanaux qui utilisent le bois : mèstre d'aissa : charpentier, aissada, aissadel : houe.

L'eissòla ou aissòla est une variété de bêche. L'eissòlier (prononcer yssoliè) peut représenter un fabricant d'outils (haches, bêches, aisseaux de sabotiers ou de tonneliers."

Réf. (dictionnaire Alibert, article aissa).

Georges PASSERAT (Directeur Coll. Òc)

* AVIS DE RECHERCHE n° 188

Dans de nombreux contrats de mariages des 17^e et 18^e siècles, il est souvent question d'un **droit d'augment** selon la coutume en usage des **pays de Languedoc** ou des **pays d'Albigeois** ou de **Toulouse**.

Qu'est exactement le droit d'augment?

Quand et pourquoi a-t-il été créé ?

Le droit d'augment était-il le même à Toulouse, en Albigeois ou en Languedoc?

Cette clause était-elle obligatoire dans un contrat ?

Le droit d'augment s'appliquait-il de la même manière s'il y avait ou non des enfants ?

* AVIS DE RECHERCHE n° 189

Dans un ouvrage ancien imprimé à Toulouse, "offert au public par le R.P. Amilha, chanoine de Saint-Augustin à la cathédrale de Pamiers", il est fait état de "l'Imboucaciu de Nostro-Damo de Roquobilo al dioucese de Toulouse" et du "Pelerinatje de Notro-Damo de Sabart al dioucese de Pamyos".

Qui pourrait nous dire où se trouvent ces lieux saints?

* AVIS DE RECHERCHE n° 190

Existait-il sous l'Ancien Régime du XVII au XVIII siècle des notaires attitrés chargés de traiter "les affaires concernant la ville de Toulouse"?

Au cas où ceux-ci auraient existé, peut-on en connaître la liste (du XVIe au XVIIIe siècle) ?

Où trouve-t-on les registres notariaux correspondants ? (Indiquez éventuellement la cote des registres).

* À PROPOS DE TRÉVOUX

Trévoux, actuellement chef-lieu de canton de l'Ain, sur la Saône, devint, en 1424, la capitale de la principauté souveraine de la Dombes (n.f.s. malgré l'<u>s</u> final).

Cette principauté appartint aux maisons de Beaujeu, de Bourbon et d'Orléans, avant d'être réunie à la couronne de France en 1762.

Son indépendance fut toujours respectée au point que Louis XIV déclarait "que le souverain de Dombes n'est point à son égard comme un vassal à l'égard de son seigneur, mais comme un souverain à l'égard d'un plus puissant".

Dombes frappait monnaie, eut son académie en 1707 et un parlement siégea à Trévoux de 1696 à 1761.

Le dictionnaire historique de Moreri nous donne la liste exhaustive des princes souverains de Dombes de 1047 à 1755.

Mais c'est essentiellement par son imprimerie que Trévoux occupe encore une place dans l'histoire de l'édition.

C'est en 1671 qu'un imprimeur lyonnais, du nom de Jean Molin, obtint de la souveraine de Dombes des lettres patentes pour établir à Trévoux un premier établissement typographique.

En 1697, Pierre le Rouge lui succéda avant de céder la place, en 1699, à Jean Boudot, grand libraire parisien et spécialiste du trafic international, qui prit aussitôt comme associé Étienne Ganeau.

Ganeau ne tarda pas à supplanter Boudot et devint le seul maître de l'affaire en 1707. Il prit le titre de "Ganeau et Compagnie" et son établissement acquit bientôt une importance considérable.

Ainsi, et jusqu'à la réunion de Dombes à la France, le nombre des volumes exécutés à Trévoux sera immense : on a dénombré 504 éditions... Et bien des éditions y furent publiées sous de fausses adresses ; certaines se reconnaissent à la sphère mal imitée de celle des Elzéviers !

Dès 1701, la presse de Trévoux commença à publier les "Mémoires pour l'histoire des Sciences et des Beaux-Arts" plus connus sous le nom de "Journal de Trévoux", rédigé par les Jésuites. Mais ce périodique ne représentait qu'une faible partie de l'activité de l'atelier de Trévoux. On devrait aussi citer "le Mercure de Trévoux" mais c'est surtout le "Dictionnaire universel François et Latin", vulgairement appelé "dictionnaire de Trévoux" qui doit retenir notre attention.

Il s'agit bien d'un dictionnaire de la langue française. La préface nous indique : "nous avons cru qu'on serait bien aise de voir, d'un même coup d'œil, le mot Latin et le mot François qui se répondent...".

La première édition, en 3 volumes in-folio, parut en 1704. Elle était directement inspirée du dictionnaire de Furetière. Mais, dans la dernière édition, nous lirons : "C'est pour suppléer aux insuffisances du dictionnaire de l'Académie ainsi qu'à celles des dictionnaires de Furetière et de Richelet, qu'au commencement de ce siècle une Société savante conçut le projet du dictionnaire dont on donne une nouvelle édition."

À celle de 1704 succèderont des éditions en 5 volumes, en 1721, 1732, 1743, 1752 avant d'en arriver en 1771 à la septième, et dernière parue, qui comprendra 8 volumes. Elle sortira à Paris "par la Compagnie des Libraires associés" qui sont au nombre de 15 parmi lesquels Debure, d'Houry, Desprez, Saillant, et aussi un Ganeau descendant d'Étienne. Elle fut donnée par les soins de l'abbé Brillant.

En 1732, sept presses fonctionnaient dans l'atelier de Trévoux qui employait une trentaine d'ouvriers. En 1734 y fut imprimée l'édition en 5 volumes du dictionnaire de Pierre Bayle.

L'atelier cessa de fonctionner en 1762 après la réunion de Dombes à la France.

Il demeure le "dictionnaire de Trévoux" dont J.-C. Brunet, en son "Manuel du Libraire" nous dit : "c'est un livre utile et qu'aucun autre n'a encore entièrement remplacé".

Notons enfin que le Docteur Jean Delay, de l'Académie Française, parti à la recherche de ses ancêtres dans ses "Avant-Mémoires" parus en 1980, évoque en de nombreuses pages la carrière d'Étienne Ganeau et l'imprimerie de Trévoux.

* DES INTENDANTS AUX PRÉFETS

Texte tiré des affiches de l'Exposition présentée du 20 mars au 28 avril 2000 à la Préfecture - Salle de l'Orangerie 1, place Saint-Étienne à Toulouse à l'occasion du "bi-centenaire du Corps préfectoral"

Des intendants aux préfets

L'intendant du roi

Sous l'Ancien Régime, les principaux agents du pouvoir central dans les provinces étaient les intendants, qui furent définitivement mis en place sous le règne de Louis XIV. Placés à la tête des généralités, ils avaient des compétences très étendues en matière de justice, de police et de finances. Ils furent supprimés en 1789.

Le procureur général syndic

Lors de la Révolution, la rupture avec l'Ancien Régime est notamment marquée par une profonde réorganisation administrative. En créant les départements, la Constituante dote la France d'une circonscription bien adaptée aux besoins de l'administration locale, qui démontre, de nos jours encore, son efficacité. Représentant du pouvoir central dans le département, le procureur général syndic, élu au suffrage censitaire, dispose de pouvoirs moins étendus que l'intendant. Sa première mission va être "de former et établir le département et les districts dépendans dudit département". L'administration départementale comprend aussi un conseil du département et un directoire élus. Après la chute de la monarchie [10 août 1792] et la proclamation de la république, le Comité de Salut public instaure la Terreur pour lutter contre les ennemis de l'intérieur et de l'extérieur et reprend tous les pouvoirs, jusqu'à la chute de Robespierre le 9 thermidor an II (27 juillet 1794).

Le commissaire du Directoire

À l'avènement du Directoire [octobre 1795], des commissaires sont mis en place auprès des "administrations centrales du département". Nommés, et non plus élus, ils sont chargés d'informer le gouvernement et de veiller à la mise en œuvre des lois par l'assemblée élue du département. Après le 18 brumaire an VIII [9 novembre 1799], ils sont appelés commissaires du gouvernement. À cette époque, les représentants du peuple Chazal et Chabaud peuvent déclarer, pleins d'espoir, aux habitants du Gard : "Nous sommes aux beaux jours de 1789 et nous avons acquis dix ans d'expérience". L'entrée en scène des préfets est imminente.

Les préfets de l'an VIII

Un administrateur pour le département

Annoncés par la Constitution de l'an VIII, les préfets (du latin *praefectus* - placé en tête -, titre porté par de hauts fonctionnaires de la Rome antique) sont institués par la loi du 28 pluviôse an VIII [17 février 1800]. Dans les limites de son département, le préfet est seul chargé de l'administration. Il est assisté d'un conseil général et d'un conseil de préfecture qui statue sur le contentieux. Le secrétaire général de la préfecture a la garde des papiers et signe les expéditions. Dans chaque arrondissement est institué un souspréfet assisté d'un conseil d'arrondissement.

Le choix du premier consul

C'est Bonaparte qui nomme, le 11 ventôse an VIII [2 mars 1800], les premiers préfets, après avoir pris connaissance de propositions motivées de son frère Lucien, ministre de l'Intérieur, des consuls Cambacérès et Lebrun, de Talleyrand, ministre des Relations extérieures et du général Clarke. C'est ainsi que, pour le département de l'Hérault, le Premier consul choisit Nogaret, député de l'Aveyron, "homme de mérite et riche qui n'a point sollicité et qui n'acceptera que par dévouement au gouvernement" (Cambacérès), "riche, estimé et connu du consul Cambacérès" (Lebrun), qui rallie aussi les suffrages du minitre de l'Intérieur. Mais il arrive que Bonaparte tranche en faveur d'une personnalité différente de celles suggérées par ses conseillers. Parmi ces premiers préfets figurent des commissaires du Directoire, des hommes politiques, partisans de Bonaparte ou ralliés, des militaires, des diplomates. Jusqu'à la Révolution de 1848, tous les préfets seront tenus de prêter serment.

* *

Dans cette exposition deux panneaux ont été réalisés à l'aide de documents provenant des Archives de la Haute-Garonne par Mme **Françoise Petit**, chargée d'études documentaires aux Archives départementales.

L'un concerne **Richard de la Sarthe***, premier Préfet de la Haute-Garonne nommé le 12 ventôse an VIII et qui restera en fonction dans le département jusqu'en 1806. L'autre est plus précisément consacré au **costume du Préfet** et à son évolution au cours du XIXe siècle.

^{*} Joseph Richard né à la Flèche en 1761 député de la Sarthe à l'Assemblée Législative et à la Convention (régicide), décédé à Saintes en 1834.

SORTIE À MILLAU

Samedi 27 mai 2000

Départ :

Rendez-vous à 6 h 15, à Toulouse, Boulevard Armand Duportal devant l'entrée de la Cité Administrative où le car se trouvera.

(en face des n°s 45-47 : Athéna Assurances)

Départ à 6 h 30 précises

8 h 30: Arrêt à **Saint-Sernin-sur-Rance** : visite de l'église sous la conduite de M. **Jean-Pierre Suau**.

10 h 30 : Arrivée sur le site de la **Graufesenque** : visite sous la conduite d'**Alain Vernhet**

12 h 30-12 h 45 : Découverte de la vieille ville de Millau

12 h 45 : Repas pris à l'**International-Hôtel** 1, place Louis Joulié (près du Sacré-Cœur)

14 h 30 : Visite du Musée de Millau sous la conduite d'Alain Vernhet

16 h : Présentation des Archives de la ville de Millau

17 h: Retour vers Toulouse

Arrêt à l'église de Saint-Martin d'Issis, près de Creissels

Arrivée à Toulouse vers 20 h - 20 h 30

Le bulletin ci-dessous dûment complété est à retourner accompagné du chèque de paiement libellé à l'ordre de "l'Association des Amis des Archives de la Haute-Garonne"

11, boulevard Griffoul-Dorval - 31400 Toulouse

avant le lundi 22 mai.

		Bulletin d'inscription	
Adresse	 		

Nombre de personnes prenant le car : Ci-joint mon chèque de 200 F x . . . = F

Nombre de personnes utilisant leur voiture : Pour ceux qui utilisent leur voiture 150 F x = . . . F

Date et signature :

Menu servi à **l'International-Hôtel** 1, place Louis Joulié à Millau

* *

Salade rouergate aux manchons de canard

Gigolette d'agneau en croûte d'ail

Terrine de légumes à l'œuf

Duo de fromages

Fouace glacée au coulis de cassis et gentiane

Vin

Café

À l'intention des amis utilisant leur voiture

« La visite promenade n'étant pas un rallye automobile, les véhicules ne circulent pas en convoi. Ils circulent sous la seule responsabilité de leur conducteur qui doit respecter les règles du code de la route. »

	1	2000
A	 le	 2000

Signature du conducteur: